L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Robert Brown, une fille.
Mme Marshall Carter, une fille.
Mme George Davis, une fille.
Mme William Johnson, une fille.
Mme William Jones, un garçon.
Mme Louis G. King, une fille.
Mme F. W. Leucks, un garçon.
Mme Joseph Luizza, un garçon.
Mme Frank Adams Laumann, un garçon.
Mme John Muhoberac, une fille.
Mme Emanuel Mairanga, une fille.
Mme Ernest Miller, une fille.
Mme Antoine Mercadal, un garçon.
Mme John P. Newman, une fille.
Mme John Henry Nillen, une fille.
Mme Emile A. Toepher, un garçon.
Mme Harry Wells, une fille.
Mme Jos. R. Willson, un garçon.

Mariages.

Jacob Heffker et Mlle Anna Peterson.
James Williams et Mlle Esther Weston.
Frank Leon Dickey et Mlle Lillian Stehle.
Texas Jack Badwell et Mlle Bertha A. J. Scofield.
Vincent Paul Moran et Mlle Belle Benton, veuve de F. W. Newroth.

Décès.

Albert A. Diverman, 3 mois, 1936 St. Anthony.
Mme Christine Kerner, 60 ans, 7814 Commercial.
Earl Meyers, 3 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Elizabeth Pico, 28 ans, Bogalusa, Lne.
Herman Pons, 7 ans, 2361 Tchoupitoulas.
Mme Veuve P. J. Spear, 80 ans, 2015 Dumaine.
Felix Faidy, 68 ans, 1425 N. Galvez.
Andrew Wilson, 10 ans, 2166 Magazine.
James Washington, 36 ans, 912 Cherokee.
Lizzie Lea, 70 ans, Hôpital de la Charité.
Ann Gibson Stewart, 12 ans, Hôpital de la Charité.
Garçon de Mme R. E. Horridge, 16 minutes, 1617 Melpomène.
Chas. J. Cousin, 13 semaines, 3611 Toulouse.
Jane Robinson, 50 ans, 2466 Tonti.
Margaret Lewis, 15 ans, 1211 N. Prieur.
Wm. Lewis, Jr., 56 ans, 3539 Décatur.
Charlotte Frohman, 76 ans, Hôpital de la Charité.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Security Bldg. and Loan Ass'n vs. Jos. M. Moll, saisie immédiate, $900; Gaston Cabiro vs. J. L. Bradford, réclamation, $189.97; Warren E. Jeffries vs. Southern Express Co., dommages, $15,000; Southern Realty and Registry Co., Ltd., vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, annulation d'impôts; Mme Amélia Sophie Zabel, épouse d'A. Y. Crow, divorce; Vincent Vallery vs. N. O. Ry. and L. Co., dommages, $1,500; Aug. Frank vs. Aug. Maten, réclamation, $38; Mme Jos. Ricara vs. Yazoo and Mississippi Valley R. R., dommages, $7,500; S. Burke Co., Ltd., vs. Gaston N. Aucoin, réclamation, $1,326.97; Harry Robertson vs. Jos. Roberts et als., demande en partage; Lizzie Pettaway vs. Joanna Phillips, dommages, $1,040.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi:

J. G. Robinson, Alvin Edward Hébert, Francis McKeough, Foster Elliott De Buys et Henry Peter Hasenkamp.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Sacred Heart Sanitarium vs. Ivan Picard, et als., in solido, $96.18; Jacob Gleason, Inc., vs. N. Frey, Ltd., $100; Geo. W. Coats vs. Jno. Whaler, $10; Joseph Lautenschlaeger vs. Jos. C. Clements, $20; Dr. J. C. Cole vs. E. A. Cassard, $21; S. G. Mohra vs. Mme F. F. Moore, $6.50; Lambert Bros. vs. J. L. Wimby, $7; Chas. Kirchen vs. Mme Olivia Ferragut, $11.35; Chas. Kirchen vs. T. H. Elliott, $16.64; R. D. Evans vs. Monroe Whitney, $92.85; Paul Cullen vs. M. Sansovich, $83.05; Interstate Carpet Co. vs. Heiman Bros. & Co., Inc., $84.68; Leonard Franz vs. Simon Cahill, $22.50; Saul Botkofsky vs. Edward P. Scanwell, $69.75; le même vs. Charles D. Herte, $19; Jules J. Feitel vs. Robert J. Walton, et als., $50; le même vs. Paul Doure, et als., $32; E. L. Mazurette vs. Wm. Crutchshank, $37; Louis Cignoni vs. Gahurnina & Hunsinger, $45; Benjamin Mendelson vs. V. Lanza, $8; le même vs. A. Criedman, $5; Pat D. Ajala vs. J. Bruning, $50; Hy. L. Heymann vs. A. Favalora, $30; Woodward Wight Co., Ltd., vs. H. Jordan Mackenzie, $54.20.

Pour possession d'une propriété.

Stroudback & Latter, agents, vs. G. A. Capiton.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. —Adv.

Mort subite d'un forçat

Edward Gomez, nègre, qui avait été condamné à 60 jours de prison, travaillait au coin de Freret et Deuxième à la réparation de la chaussée, lorsqu'il crut avoir une bonne chance de se sauver. Il jeta sa pelle, et se sauva à toutes jambes. Les employés se mirent à sa poursuite. Arrivé à l'intersection de l'avenue Washington et Salcedo, Gomez tomba épuisé. Lorsqu'on le releva, il était mort. Il avait succombé d'une maladie de cœur.

Charrette renversée

Une charrette chargée de lait, appartenant à Mme Maggie Carnahan, 2204 Calhoun, et conduite par Joseph Williams, couleur, a été renversée au coin des avenues St. Charles et Jackson, par une auto pilotée par Thomas McGinnis, 1816 Cambronne. Une partie de la rigole a été remplie de lait. Les dégâts se montent à 20 dollars.

Personne n'a été blessé. Contravention a été déposée contre M. McGinnis.

Grande cérémonie

La dédicace du wagon-chapelle St. Paul, dimanche, attira plusieurs milliers de catholiques, au pied de la rue Canal, où eut lieu l'imposante cérémonie. La chapelle fut bénite par le Cardinal Gibbons, et un discours éloquent fut prononcé par l'évêque Gunn, de Natchez. On remarquait en avant de la plateforme, le Cardinal Gibbons, Monseigneur l'Archevêque James H. Blenk, l'Archevêque Josey Mora, du Mexique; l'Evêque John E. Gunn, de Natchez; de nombreux evêques et prêtres de différentes villes; le maire Behrman, le Surintendant Reynolds, le Juge Charles A. O'Neill, Lawrence Fabacher et autres personnes proéminentes. En face de la plateforme, étaient les Chevaliers de Colomb; les Chevaliers Catholiques d'Amérique; les cadets des Sociétés St. Alphonse, St. Joseph, Sacré Cœur, St. Stephen et St. Philippe; les membres du Sacré Cœur de Jesus de l'Eglise Mater Dolorosa. Le chœur des Chevaliers de Colomb, sous la direction du Prof. George O'Connell, avec l'aide du Dr. Homer Dupuis, organiste, s'est fait entendre avant et après la cérémonie.

Fugitifs arrêtés

Après une semaine de recherche, la police a réussi à arrêter, dans l'Hôtel Inn, Edward Smallwood et F. Z. Wall, fugitifs de Port Arthur, Tex., où ils ont commis de grands vols. Ils avaient en leur possession des bagues en diamants, dormeuses et autres bijoux de valeur, évaluées à $375.50. Les détectives ont reçu des télégrammes des chefs de police de Houston, Galveston et Beaumont, Tex., annonçant que les prisonniers ont cambriolés plusieurs établissements dans ces villes.

Leur arrestation a été faite par les détectives Glynn, Mouney et Coyle. Sam B. Bliss, qui se trouvait dans l'hôtel, a été également arrêté comme suspect. La police croit que Smallwood et F. Z. Wall sont des ex-forçats. Les autorités de Houston, ont avisé le surintendent Reynolds, qu'un député shérif se rendrait à la Nouvelle-Orléans, avec un mandat d'arrêt pour s'emparer des prisonniers.

Mort des suites d'une blessure

Earl Meyers, 3 ans, 918 Nord Derbigny, qui était tombé dans une chaudière d'eau bouillante, est mort des suites de ses blessures, à l'Hôpital de la Charité.

Collision

Un véhicule dans lequel se trouvaient deux hommes, trois femmes et deux enfants, et un train du chemin de fer "Louisiana Southern Railway," se sont rencontrés à Parish Road, paroisse St. Bernard. Les personnes qui occupaient le véhicule ont été précipitées sur la route, et blessées, comme suit: Mme Theresa Lunetta, 26 ans, contusionnée à la poitrine; ses deux enfants, Sarah et Marguerite, 17 et 26 mois, des ecchymoses à la figure; Francis Lunetta, 17 ans, blessé aux reins; Alphone Lunetta, 60 ans, et John Di Frank, des lésions internes, et Mary Indovona, 15 ans, contusionnée à la figure, et le cuir chevelu lacéré. Les blessés sont soignés à l'Hôpital de la Charité.

Extrême indigence

Les officiers de la Société Protectrice de l'Enfance, ont découvert dans la maison 1616 rue Orléans, John Hier, sa femme Margaret, et ses cinq enfants, âgées de 6 semaines à 11 ans, dans une pauvreté abjecte. Les enfants étaient pieds nus, et étaient couverts de haillons. La chambre était dans un épouvantable désordre.

Accident fatal

Pendant que M. Peter Judlin et son épouse, traversait la chaussée à l'intersection du boulevard West End et l'avenue Adams, à 7 heures dimanche soir, dans un buggy, ils furent renversés par un tramway de la ligne du Fort Espagnol. Mme Judlin a été tuée instantanément, et son mari a été transporté à l'Hôpital grièvement blessé à la tête. On croit qu'il a le crâne fracturé. Le corps de Mme Judlin a été horriblement mutilé. M. Judlin est un entrepreneur de travaux publics, très connu, un directeur de la "Whitney National Bank," et demeure 2331 N. Remparts. Le wattman, Charles O. Tilden, 310 S. Dupré, s'est constitué prisonnier, à la station du 10me précinct, et une mise en accusation pour homicide sera déposée contre lui.

Le gouverneur ne se prononce pas

Le gouverneur Hall et Mme Hall, sont descendus à l'Hôtel St. Charles, pour quelques jours. Le gouverneur ne s'est pas encore décidé à nommer un Secrétaire d'Etat, et ne désire pas être interviewé sur le sujet.

Conférence

C'est ce soir qu'Elbert Hubbard, éditeur renommé, de East Aurora, New York, fera une conférence à l'Hôtel Grunewald, sous les auspices du "New Orleans Press Club." Les membres du club ont donné plusieurs réceptions en l'honneur du distingué visiteur, et un voyage a été fait en auto, jusqu'à Pointe-à-la-Hache.

Incendies

Un incendie à partiellement détruit le magasin de Leon Israel & Bros., 428 Poydras. Les dégâts causés à la bâtisse, qui appartient à Hugh McCloskey, se montent à $8,000, aux marchandises de Leon Israel & Bros., $1,000.

A 8 heures hier matin, un incendie à causé des dégâts de 40 dollars à l'édifice Pontalba, 120 St. Pierre.

Enfant blessé

Maurice Tucia, 2 ans, 1526 Magazine, a été renversé par un tramway de la ligne Magazine, au coin Orange et Magazine, et a été contusionné légèrement à la tête.

Auto endommagée

Le réservoir d'une auto appartenant à la New Orleans Land Co., a fait explosion en face de la gare Union. La voiture a été entourée de flammes, causant des dégâts de 100 dollars.

Coups de rasoir

Au cours d'une querelle entre deux noirs, Joseph Rogers et Stephen Burrell 215 Franklin, le premier a été blessé au bras droit de deux coups de rasoir. La police recherche Burrell.

Vols

On a volé:

A Charles A. Sutherland, 801 avenue Pacifique, 120 dollars en billets.

A Aline Easterly, 209 Basin, un bracelet diamanté évalué a 100 dollars et $25 en billets.

A Mme T. Foster, 746 Carondelet, une bague en diamant et une chaine en or, le tout valant 80 dollars. Mary Legro servante de couleur, a été arrêtée sous l'inculpation d'être l'auteur du vol.

Mort de Mme J. N. Charbonnet

Mme J. N. Charbonnet, née Ernestine Guesnon, 74 ans, 1025 avenue de l'Esplanade, est morte hier matin. Mme Charbonnet appartenait à l'une des premières familles de l'Etat. Elle laisse deux fils.

Condamnation

Fred S. Hausner, qui a été trouvé coupable d'avoir assailli et frappé Winchester F. Speight, correcteur d'épreuves, du Times-Picayune, a été condamné par le Juge Fisher, de la première cour criminelle de cité, à l'amende de $100, et trois mois de prison, et en défaut de payement, trois mois additionnels d'emprisonnement.

Genou luxé

En tombant d'une charrette au coin Camp et Liberté, Harry Leslie, 23 ans, 1200 Liberté, s'est luxé le genou gauche.

Collision

Une auto pilotée par Wm. Maurphy, et une Jitney-auto conduite par Jos. Ritson, se sont rencontrées au coin de l'avenue Hagan et Canal. Personne n'a été blesse, mais les dégâts matériels se montent à 30 dollars.

On recherche

Howard Pendergrast, 15 ans, 525 avenue Howard, qui a quitté sa demeure samedi, en disant qu'il allait à la chasse. Il n'a jamais reparu depuis.

Faussaire écroué

Fred Welch, de Franklington, Lne., 30 ans, a été arrêté pour avoir negocié un faux chéque, pour 10 dollars à M. Goebel.

La Paix Française

A quelle singulière inspiration le gouvernement a-t-il obéi en faisant saisir dimanche, par la police, dans le département de la Seine, les tracts et imprimés divers, contenant le texte de la prière pour la paix, que le Pape a composée lui-même et dont il a ordonné la récitation dans les églises d'Europe, le 7 février?

Je me hâte d'ajouter que cet incident, à peine ouvert, a été clos par les explications que le cardinal Amette s'est empressé de fournir à qui de droit, et que le dit texte peut être publié maintenant sans encombre.

Mais, vraiment, il y a dans cette histoire quelque chose qui ressemble fort à cette forme de zèle contre quoi M. de Talleyrand aimait à mettre en garde les agents du pouvoir, et l'action, semble-t-il, gagne généralement à ce qu'un peu de réflexion l'ait précédée.

J'ai sous les yeux la prière de Benoit XV. Qu'est-ce qu'on a bien pu voir là de subversif? Peut-être quelque propagande déguisée en faveur d'une paix où nous nous abaisserions à n'envisager que la fin rapide d'un rude effort dont le prolongement serait au-dessus de notre courage.

Si c'est cela que le gouvernement a cru démêler dans le texte pontifical, nous le louerons de sa bonne intention, car le désir d'une pareille paix commencerait en nous-mêmes la honte dont cette paix couvrirait la nation, et s'il y avait la moindre chance qu'un si lâche désir eût accès chez quelques-uns d'entre nous, j'applaudirais, pour ma part, non seulement aux mesures de répression par lesquelles on atteindrait les actes qu'il aurait inspirés, mais aux mesures de préventive hygiène morale dont l'objet serait de circonscrire le mal; mais nous ne pouvons pas, "in casu," louer le gouvernement de sa sagesse, car le texte pontifical que je viens d'indiquer, est irréprochable.

Je ne veux pas dire par là qu'il contienne, expressément formulé, sur les conditions de la paix pour laquelle nous prierons; tout ce que nous pensons! Mais qu'on y veuille bien réfléchir; ce n'est pas dans une prière composée et prescrite par le Pape pour le monde entier qu'il eût pu être expédient d'insérer une affirmation explicite du droit dont la seule paix que les alliés puissent honorablement souhaiter sera la victoire.

Et dans le silence du Pape à cet égard, nous ne pouvons pas croire un instant qu'il prie et nous ordonne des prières pour une autre paix que la paix conforme au droit chrétien. J'ai extrait de la lettre du cardinal Amette portant publication de décret pontifical, la phrase interprétative suivante très caractéristique:

La paix que le Saint-Père nous invite à implorer de Dieu, c'est la paix solide et durable qui, selon la parole de nos saints livres, est "l'œuvre de la justice," la paix qui suppose le triomphe et le règne du droit.

La "Croix" reprenait hier soir cette phrase, et elle ajoutait:

Dans nos colonnes, il a toujours été parlé expressément dans le même sens. C'est le sens, du reste, qu'ont eu en vue tous les évêques de France, tous nos journaux catholiques, tous nos fidèles, qui n'admettent évidemment qu'une paix victorieuse pour la France.

Cette affirmation de la Croix, qui m'en voudrait certainement de louer son attitude très catholique et très patriotique, est la vérité même. L'Eglise de France est unanime à ne vouloir la paix que par le triomphe du droit. Les exigences du patriotisme sont ici en pleine harmonie avec celles de la foi. Paix catholique, et c'est-à-dire telle que nous la devons souhaiter comme catholiques, et paix française, c'est-à-dire telle que nous la voulons comme Français, c'est tout un.

JULIEN DE NARFOU.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais senti. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E 68

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 77 Commencé le 6 décembre 1914.

MADEMOISELLE

MONTE-CRISTO

PAR

ALEMMING

(Suite.)

— Vous vous trompez... jamais je ne me rendrai près de lui. Ce matin, j'en avais l'intention, mais toutes mes idées sont changées maintenant. Si je renonce à ma vengeance et à faire le mal dans un sens, j'y renonce dans tous. Jamais je n'ai compris les demi-mesures.

— Mais ce n'est pas là le mal... C'est votre droit, c'est votre devoir d'aller trouver votre père.

— Capitaine O'Donnell... Ne comprenez-vous pas qu'une autre est à ma place? Me rendre près de mon père, c'est apporter à celle-ci la honte, la dégradation, le malheur.

"Mon père est un homme très fier. Cela ajoutera-t-il à sa fierté ou à son bonheur d'avoir à reconnaitre une fille telle que moi?

— Ces considérations sont sans valeur ici, répondit le capitaine avec son inflexible sentiment du juste et de l'injuste. Votre devoir est d'aller à votre père et de lui dire la vérité, quoi qu'il puisse en coûter à son orgueil et au vôtre.

Elle sourit.

— Je me demande si votre avis serait toujours le même si... si... par exemple; mon père était le comte de Ruysland... je cite ce nom, comme le premier qui me vient à l'esprit, vous comprenez...

"Supposons que je me rende près de lui et que je lui dise: Milord, moi, Catherine Dangerfield, Hélène Herncastle, Gaston Dantrée et tous les autres personnages que vous voudrez, je suis votre fille... et celle que vous appelez lady Cecil Clive n'est que la fille d'une de vos anciennes domestiques, de ma nourrice. Elle haissait votre femme, ma mère, et quand vous êtes venu lui réclamer votre enfant, elle vous a donné le sien.

"Supposons que je dises tout cela, et que je le prouve, qu'arriverait-il alors? Le comte m'attirerait sur sa poitrine pour m'y serrer dans un élan d'amour paternel?

"Lady Cecil consentirait-elle à se laisser renverser du piédestal qu'elle doit à sa naissance et à son rang, pour m'y laisser monter?

"Songez à la honte et à la douleur du comte... aux souffrances de lady Cecil... à l'humiliation de sir Arthur Tregenna...

Pensez au bonheur que j'aurai à attendre, moi l'usurpatrice. Réfléchissez et dites-moi si vous persistez encore à me dire d'y aller.

— Je persiste. Le droit est le droit. Quand lord Ruysland serait votre père, quand lady Cecil Clive aurait usurpé votre place je vous dirais encore d'aller trouver votre père, la vérité avant tout et quoi qu'il en puisse coûter.

— Vous qui aimez lady Cecil vous me donnez ce conseil? Capitaine O'Donnell, vous ne l'aimez pas!

— Je l'aime si sincèrement... que je m'en vais loin d'elle... Je l'aime si sincèrement que si ce dont vous parlez était possible, mon premier soin serait de me rendre près d'elle et de le lui dire. Une fois encore en présence de tout ce qui pourra s'en suivre, je vous le dis: allez trouver votre père! Dites la vérité, reprenez le nom et la place qui vous appartiennent; et laissez-moi vous y aider si j'en ai le pouvoir.

Mais elle restait assise, les yeux fixés sur lui avec un regard étrange et scrutateur.

— Vous l'aimez si sincèrement que vous allez loin d'elle, répéta-t-elle d'un air pensif. Vous vous éloignez parce qu'elle est la fille d'un comte et que vous la considérez comme au-dessus de vous. Si vous la saviez pauvre et de basse extraction...

— Je la quitterais encore. Cela ne ferait aucune différence... Riche ou pauvre, de noble ou d'humble naissance, que suis-je pour demander à une femme de m'épouser?... Ma vie de soldat dans les camps et le désert est suffisante pour moi. Comment ferais-je, songez-y, si j'avais avec moi une femme élevée comme lady Cecil l'a été? La vie est assez dure pour moi, mais elle me convient. Je n'accepterai jamais de voir ma femme partager cette dure existence. Mais laissons cela. Je n'aime pas à parler de moi. Lady Cecil n'est pas pour moi, pas plus que toute autre des sujettes de Sa Majesté. Laissons cela et ne parlons que de vous.

Elle traversa la chambre sans dire un mot, prit une bougie, l'alluma, et la plaça devant lui. Il suivait ses mouvements en silence et avec étonnement. Elle tira de sa poche un papier plié et le remit entre ses mains.

— Vous m'avez rendu un plus grand service que vous ne pouviez vous l'imaginer en venant ici, dit-elle. Accordez-moi une dernière faveur. J'ai la fantaisie de le voir détruire par vous, tenez-le au- dessus de cette bougie et laissez-le s'y consumer.

Il le prit d'un air incertain, regarda la suscription qu'il portait et lut: Confession d'Henriette Harmand, et hésita.

— Je ne sais, pourquoi ferais-je cela. Qu'est-ce que ce papier?

— Rien qui concerne personne autre au monde que moi. Vous ferez, je crois, une bonne action en le détruisant. Laissez-moi vous le voir brûler. Je puis le brûler moi-même, sans doute, mais comme je vous l'ai dit, c'est une fantaisie que j'ai qu'il soit détruit par votre main. Brûlez-le, capitaine O'Donnell!

Toujours étonné, toujours dans le doute, il obéit... Il tint le papier à la flamme, jusqu'au moment où les cendres noires en tombèrent sur la table; alors elle lui tendit la main avec un franc et brillant sourire.

—Pour fois encore, je vous remercie. Vous m'avez rendu un grand service. Vous m'avez sauvé de moi-même... Quand vous et votre sœur quittez-vous l'Angleterre.

— Aujourd'hui même... Mais si je puis vous aider en quelque chose... si je puis vous conduire à votre père...

— Vous êtes prêt à le faire, je le sais... mais je n'ai pas encore de détermination prise là-dessus. Ce n'est pas une chose à faire avec précipitation. Accordez-moi quelques heures... Revenez encore ici avant votre départ, si vous le voulez et si vous avez quelque influence sur le comte de Ruysland, faites qu'il ne fasse pas exécuter le mandat de perquisition aujourd'hui. Disons-nous adieu et séparons-nous pour le moment.

Il restait à la regarder, l'esprit en proie au doute. Il sentait vaguement que jamais il n'avait été si loin de la comprendre qu'en ce moment.

— Je reviendrai, dit-il, et j'espère, je compte que cette fois vous aurez pris la résolution de votre rendre auprès de votre père... et... si Rose avait le désir, pourrrais-je l'emmener avec moi pour le voir?

— Certainement! Il ne la reconnaitra pas, le pauvre garçon. Il ne reconnait personne. Adieu, Edmond, mon ami!

— Non, pas adieu, répondit-il, au revoir!

Elle alla avec lui jusqu'à la porte. Et elle le suivit attentivement de yeux, jusqu'à ce qu'il eût disparu.

— Adieu, dit-elle avec douceur, adieu pour toujours! Si, il y a six ans, Henri Otis avait été ce qu'il est pour moi, j'aurais été sauvée.

XI

Une nuit.

Trois heures plus tard, Edmond et Rose O'Donnell avaient quitté Scarswood pour toujours. Les derniers adieux avaient été dits à lady Dangerfield, qui pleura un peu, non pas tant à cause de la perte qu'elle faisait qu'à cause des calamités qui venaient fondre sur sa maison et des craintes qu'elle avait pour sa fortune... à lady Cécil, froide, pâle et calme, lorsqu'elle donna le baiser d'adieu à la sœur et une dernière poignée de main, un dernier regard au frère.

Adieu pour toujours, à toi que j'aime à toi qui m'as aimée! disait ce long regard sombre et désespéré... à lord Ruysland, poli, affable et plein de regrets jusqu'au dernier moment.

— Que le ciel confonde Mme Eversleigh et son bal masqué, et qu'il confonde doublement, triplement, mademoiselle Herncastle pour avoir persuadé Ginévra d'y aller.

"La seule consolation qui me reste c'est qu'elle sera entre les mains de la justice avant la nuit tombée.

— Et cette consolation même, il me faut demander à Votre Seigneurie d'y renoncer, dit O'Donnell avec un demi-